

## Où est la clé ?

Écrit par Dan Huang



Joué par : la Compagnie des Actes

### PERSONNAGES :

**Karine** (infirmière de brousse) : Anne-Laurence Fréchet

**Amina** (la mère) : Myriam de Beaurepaire

**Le fils d'Amina** (3 ans) : Jonathan Thrall

**Le villageois** : Damien Graffe

*L'histoire d'Amina vivant dans un village d'un pays en développement nous ramène à une situation vécue au quotidien par des millions de femmes.*

*Toute ressemblance avec la réalité n'est donc pas fortuite.*

### SCENE 1

(Nous sommes dans la modeste habitation d'Amina. Une infirmière accourt.)

**Amina** (affolée) : Madame docteur, Madame docteur...

**Karine** : Qu'est-ce qui se passe ?

**Amina** : C'est mon petit, il a mal. Ça fait 4 jours qu'il est comme ça.

(L'infirmière l'examine)

**Karine** : Cet enfant est rachitique. Que lui donnes-tu à manger ?

**Amina** : De la bouillie de céréales.

**Karine** : C'est tout ? Matin et soir ?



**Amina** : Le soir seulement.

**Karine** : Mais un repas par jour, ce n'est pas suffisant !

**Amina** : Je ne peux pas donner plus, Madame Docteur. Les céréales, ça coûte cher.

(Le garçon vomit)

**Amina** : Il faut faire quelque chose, Madame docteur. Regarde, il vomit encore, ça fait 4 jours qu'il fait ça, Madame docteur. Il ne veut rien manger et même plus boire. Qu'est-ce qu'il a, Madame docteur ? Dis-moi ce qu'il a.

**Karine** (remarque une grande bassine d'eau sale) : C'est cette eau qu'il a bu ?

**Amina** : Oui.

**Karine** : Ce n'est pas étonnant. Son corps doit être rempli de parasites. C'est pour ça qu'il rejette tout. Il se vide et ne se remplit pas.

**Amina** : Tu vas le guérir, hein, Madame docteur ? Tu vas le guérir ?

**Karine** : Non, je ne peux rien faire. Il faut l'emmener à l'hôpital.

**Amina** : A la ville ? Mais c'est à presque deux jours de marche !

**Karine** : Je sais. Je vais appeler l'hôpital pour qu'ils envoient une voiture. (L'infirmière décroche son portable).

Allô, c'est Karine du dispensaire de Tahomé. Le docteur Chourabi, s'il vous plaît, c'est urgent.

Docteur, j'ai ici un cas extrêmement critique. Il s'agit d'un enfant déjà mal nourri au départ, qui a bu de l'eau infectée. A son anémie se sont donc ajoutés des parasites qui ont pratiquement réduit ses défenses immunitaires à zéro. Oui, il a du sang dans les selles et n'arrête pas de vomir. S'il n'est pas perfusé dans les 48 heures, il ne s'en sortira pas. Il nous faut un véhicule, il y va de sa vie. D'accord. O.K. (elle raccroche).

(Elle se tourne vers Amina) : Une voiture partira tôt demain matin. Elle devrait être ici en fin de matinée.

**Amina** : Ce sera pas trop tard, hein. Ce sera pas trop tard !

**Karine** : Ça devrait aller. En attendant je vais lui donner quelques médicaments et un peu d'eau sucrée. (L'infirmière lui donne des cachets et de l'eau). Cela devrait lui redonner provisoirement quelques forces. (à l'enfant) Prends ça encore, voilà. (à Amina) Il ne reste plus qu'à attendre.

## SCENE 2

(La case d'Amina. Le lendemain).

**Amina** : Je ne vois toujours rien. Tu as dit qu'ils devaient partir tôt ce matin. Ils devraient déjà être là.

**Karine** : Il a dû se passer quelque chose.

(L'enfant gémit et vomit)

**Amina** : Il faut faire quelque chose. Tu peux pas le laisser comme ça.

**Karine** : Je ne peux plus rien faire. Il faut attendre les secours.

**Amina** : Mais toi, tu es docteur. Tu as déjà guéri le petit de Tim et la fille d'Anna.

**Karine** : C'était différent. Pour être dans un tel état, ton fils devait être malade depuis longtemps. Quand est-ce que cela a commencé ?

**Amina** : Il y a quelques semaines.

**Karine** : Quelques semaines ? C'est dès ce moment-là qu'il aurait dû être soigné. Pourquoi n'as-tu rien fait ?

**Amina** : J'ai fait quelque chose. J'ai appelé le guérisseur.

**Karine** : Oui, bien sûr. Et qu'est-ce qu'il a fait ?

**Amina** : Il a préparé une potion avec des herbes et il a donné à mon petit. Mon petit, il est allé mieux pendant 5 jours.

**Karine** : Et après, les diarrhées et les vomissements sont revenus.

**Amina** : Oui. Alors le guérisseur, il a mis sa main sur le ventre de mon petit et il a invoqué les esprits.

**Karine** : Et il a fait ça pendant plusieurs semaines ?

**Amina** : Oui.

(L'enfant gémit à nouveau)

**Amina** : Il a très mal. Donne encore des médicaments.

**Karine** : Ça ne servirait à rien.

**Amina (angoissée)** : Madame Docteur, qu'est-ce qui se passe si la voiture ne vient pas ?

**Karine** : Elle viendra.

**Amina** : Mais si elle ne vient pas.

**Karine (sèchement)** : Je t'ai dit qu'elle viendra.

**Amina** : Mais tu peux pas savoir. Si elle ne vient pas, il va mourir, hein ? Mon petit va mourir ?

**Karine (avec impatience)** : Ton petit ne va pas mourir.

**Amina** : Tu sais qu'il va mourir. Tu sais. Tu veux pas me dire. Je veux pas que mon petit il meure. Je veux pas que mon petit il meure...

**Karine (perdant son self-control)** : Mais je ne peux rien faire de plus, moi. Je te l'ai déjà dit. Tu crois que ça me fait plaisir de le voir comme ça ton petit ? (un silence, puis un gros soupir)

**Amina (angoissée)** : J'ai peur, Madame Docteur.

(L'infirmière la prend dans ses bras)

Un villageois entre sur scène.

**Le villageois** : Madame docteur, j'ai vu la voiture. Elle est arrêtée à 6 km d'ici à cause de la pluie d'hier, c'est plein de boue... C'est trop dangereux pour la voiture.

**Karine (s'adressant au villageois)** : Ils ne peuvent pas faire passer la voiture, elle risque de s'embourber et avant que la route ne devienne praticable, il peut se passer plusieurs jours.

**Amina** : Qu'est-ce qu'on va faire, Madame docteur ?

**Karine** : Il faut emmener le petit à la voiture.

**Le villageois** : Moi, je peux l'emmener sur ma mobylette.



**Karine** : La voiture est à 6 km, tu as dit. On n'a pas le choix, je prépare le petit.

**Le villageois** : Il y a un problème, Madame docteur. Je n'ai plus d'essence dans ma mobylette.

**Karine** : Où est-ce qu'on peut en trouver ?

**Le villageois** : Le vieux Zach, il a des bidons.

**Karine** : Alors, où est le problème ?

**Le villageois** : Cela coûte 80 chimouns et moi, je ne peux pas payer ça.

**Amina** : Je n'ai pas cette somme, Madame Docteur.

**Karine** : Combien as-tu ?

**Amina** : Je n'ai que 50 chimouns ; j'ai pas vendu assez de poissons.

**Le villageois** : C'est la faute des gros bateaux dans le port, ils en pêchent des tas et ils le vendent pas cher en ville.

**Karine** (s'adressant à Amina) : Cela rend les choses plus difficiles pour toi.

**Amina** : Pour vendre du poisson en ville, il faut remplir des papiers pour l'Etat et moi, je ne sais pas lire.

**Karine** : Tu n'as pas pu aller à l'école ?

**Amina** : Non, j'ai dû rester au village pour aider ma famille. C'est pour ça que je n'ai pas pu travailler à la ville. Pas d'école, pas de travail. Et pas de travail, pas d'argent.

**Karine** (très frustrée) : Et pas d'argent, pas d'essence.

**Amina** : Qu'est-ce qu'on va faire, Madame Docteur.

**Karine** : Il ne reste plus qu'à attendre les secours.

**Amina** : Tu crois que la route sera bientôt bonne.

**Karine** : Je ne sais pas...Je ne sais pas...

Fondu enchaîné indiquant que les heures ont passé.

(Elle commence à écrire son journal)

(A voix haute)

Chaque minute qui passe semble durer une éternité. J'essaie de tenir bon en me disant que le véhicule va finir par être là. Peut-être dans quelques heures. Peut-être jamais. Le visage d'Amina restera gravé dans ma mémoire. Cette expression d'angoisse extrême, d'une mère qui attend des secours qui ne viennent pas. Sur Amina et des centaines d'autres dans son cas, une prison est en train de se fermer. Une prison dont j'ignore où est la clé. Et pourtant, il faudra bien en trouver une.

**F I N**